

Un cœur de pierre

Ce scénario, qui commence dans le bar de Charlie déjà évoqué dans le premier scénario du livre de base, est conçu pour convenir à n'importe quel groupe de personnages : débutants ou aguerris, indépendants, flics ou gangsters. La seule contrainte est qu'ils se trouvent dans le bar au moment où commence l'histoire ; peu en importe la raison, mais cela sera d'autant plus évident s'ils ont joué « Play it again, Sam » ou s'ils ont été choisis parmi les prétirés de l'Agence Métropolis. Pour la description du Charlie's Corner, reportez-vous à la page 218 du livre de base.

Samedi soir chez Charlie

La voix de velours d'Anabelle, la nouvelle perle noire découverte par Charlie Barstow, s'élève au milieu des volutes de fumée et des conversations imbibées d'alcool... Les quelques clients qui traînent ce soir au Charlie's Corner sont tous suspendus à ses lèvres, pas toujours par amour de la musique d'ailleurs. Les personnages sont là aussi, en train de disputer une partie de billard, de discuter avec le patron ou de siroter un scotch servi par Buddy. Une soirée comme tant d'autres, en somme. Mais rassurez-vous : cela ne va pas durer.

En effet, un raffut se fait entendre à l'extérieur de l'établissement, bientôt suivi par l'apparition de six gaillards habillés à la mode zizou, visiblement défoncez et lourdement armés. Tout en rigolant comme des perdus, ils entreprennent de tirer les clients et le personnel du Charlie's Corner comme de vulgaires lapins... Décidément, après le coup de chaud des Avengers il n'y a pas si longtemps, l'endroit est devenu le rendez-vous de tous les excités d'Heaven Harbor.

Des tough guys dignes de ce nom devraient rapidement réagir en conséquence. Cela ne fait guère réfléchir les tueurs, qui planent tous visiblement assez haut, mais il est plus difficile de continuer à distribuer des pruneaux lorsqu'on en a soi-même

quelques-uns dans le buffet. Dans un espace aussi confiné, inutile de dire que la fusillade est particulièrement violente, et que les victimes collatérales tombent comme des mouches... Pas la peine d'attendre de l'aide des deux videurs, morts ou en fuite. Quant à Charlie et Buddy, ils n'ont que leurs poings et une batte de base-ball à opposer aux revolvers et aux Thompsons des tueurs.

Quand la fumée retombe...

D'une façon ou d'une autre, l'échange de coups de feu finit par s'arrêter. À ce moment-là, selon les décisions et la réussite des personnages, plusieurs cas de figure sont possibles. Ou bien tous les tueurs sont au tapis, le corps truffé de plomb, ou bien certains sont en fuite ou encore aux mains des tough guys. Cela aura bien sûr une incidence sur la façon dont les enquêteurs remonteront la piste principale dans la suite du scénario.

Le bilan parmi les autres personnes présentes est quant à lui laissé à l'arbitraire de la Voix Off, tout en conservant une certaine logique vis-à-vis des actions des personnages. S'ils ont été plutôt passifs, il y a davantage de victimes, alors que si à l'inverse ils ont refroidi les six camés en quelques tirs bien ajustés, leur nombre est limité. Deux morts sont toutefois inévitables parmi les clients : Audrey Milton et Jeff Norris. De plus, Charlie Barstow est grièvement touché, et doit être transporté à l'hôpital.

La police ne tarde évidemment pas à arriver sur les lieux, en la personne des deux inspecteurs de la criminelle Malcolm et Hobbes. Photographies de la scène de crime, interrogatoire des témoins, identification des victimes, les grands classiques... Puis le père d'une des victimes, le substitut du procureur Victor Milton, accourt sur place flanqué de son impressionnant garde du corps golem, Huck Boomer. C'est l'occasion pour les personnages de le rencontrer pour la première fois dans ce scénario. Visiblement effondré, il se montre toutefois égal à lui-même, c'est-à-dire arrogant et méprisant vis-à-vis de la police. L'implacable Boomer est là pour repousser les flics, les curieux ou les journalistes trop entreprenants.

Service à un vieil ami blessé

Laissant M. Milton à son chagrin, les tough guys vont probablement soutenir leur ami Charlie Barstow au St John's Hospital. Après une rapide opération visant à extraire la balle qu'il a reçue, celui-ci se retrouve en réanimation. Il est sorti d'affaire, mais très affaibli, et il doit garder le lit pour plusieurs jours. Cependant, si son corps n'est pas en très bonne forme, son esprit tourne à cent à l'heure, et ce n'est jamais bon signe. Le vieux Barstow n'aime pas qu'on lui tire dessus, et encore moins qu'on mitraille ses clients dans son établissement. Il est bien décidé à ne pas passer l'éponge. Et devinez à qui il demande de retrouver les responsables éventuels de ce carnage ? C'est juste, les tough guys.

Comment dire non à un vieil ami sur son lit d'hôpital ? D'autant que les personnages pourraient eux aussi chercher à se faire justice... Que se passe-t-il si l'un d'entre eux avait craqué pour la belle Anabelle et que celle-ci soit tombée sous les tirs des maniaques de la gâchette ? Il y a de fortes chances pour que chacun trouve dans les événements de ce début de scénario un motif suffisant pour chercher à en savoir plus.

Un privé au travail

Les tough guys reçoivent rapidement la visite d'un personnage qui leur est déjà familier s'ils ont joué le second scénario du livre de base : Nick Belowski. Gras, alcoolique et bas de plafond, il s'agit probablement du pire détective privé de tout Heaven Harbor. Et pourtant, pour une obscure raison, c'est lui que Victor Milton a choisi pour enquêter sur la mort de sa fille. Et même s'il n'est pas une lumière, Belowski s'est dit que commencer par interroger les témoins de la fusillade serait une bonne idée. Après celles des flics, c'est donc les questions du privé minable que les personnages doivent subir.

Mais il y a une autre raison à sa visite. Malgré toute sa bonne volonté, ce bon vieux Nicky est clairement dépassé par les événements. Il avait déjà du mal avec les affaires d'épouses volages, alors un meurtre... Si les personnages n'y pensent pas eux-mêmes, il finit par leur proposer de les associer à son enquête. Il y gagne le moyen de la mener à bien, et eux d'obtenir l'appui du très puissant substitut Milton.

Flics ou voyous

Si les personnages font partie du HHPD ou de l'une des innombrables familles du crime, leur amitié pour Charlie reste un motif valable pour s'impliquer dans le scénario. Toutefois, au gré de la Voix Off, quelques petites complications peuvent être ajoutées. Tout d'abord, des policiers auront plus de moyens pour mener leur enquête, surtout s'ils se débrouillent pour se faire attribuer l'affaire. En contrepartie, ils subiront de plein fouet les pressions de leur hiérarchie, de plus en plus fortes à mesure qu'ils se rapprocheront de la conclusion et de Victor Milton. Même si ce dernier est largement détesté par tous ceux qui portent un badge, il jouit d'une certaine influence politique et d'une sorte d'intouchabilité. Des personnages flics se retrouveraient donc aux premières loges du drame politique qui se joue dans ce scénario, coincés entre la réputation d'un Mr Clean plus vrai que nature et la soif de vengeance d'une bonne partie de leurs collègues ripoux.

Du côté de la pègre, Victor Milton, même s'il ne fait pas partie des accointances officielles, est discrètement protégé en haut lieu. Si les personnages l'attaquent trop ouvertement, ils risquent de recevoir un rappel à l'ordre de leur hiérarchie. Mais les affranchis sont des hommes d'honneur qui se doivent de respecter les valeurs de la famille, et Milton pourrait bien finir par être lâché par ceux à qui il a rendu des services... Il y a là un coup à jouer pour les personnages, mais il va leur falloir avancer leurs pièces prudemment.

Qui est vraiment Victor Milton ?

« Mr Clean », comme la presse l'a surnommé, s'est fait une réputation en s'en prenant très durement aux flics ripoux du HHPD. Il a le soutien du D.A. Gordon, du nouveau chef de la police Benneville et, plus important encore, il passe pour une sorte d'Eliott Ness aux yeux de l'opinion. Il a par contre accumulé les ennemis dans la police, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a apparemment engagé Nick Belowski.

Mais la réalité est assez éloignée du portrait élogieux que les médias ont fait de lui. Milton est avant tout un carriériste qui se fiche pas mal des moyens, tant qu'il obtient ce qu'il veut. Sa croisade, qui a décimé les rangs de la police, a servi les intérêts de quelques gros bonnets de la mafia, qui le lui ont discrètement mais généreusement rendu.

C'est lui le commanditaire de la fusillade du Charlie's Corner, et la véritable raison pour laquelle il a fait appel aux services d'un détective privé est de garder un il sur l'enquête de la police.

Trace écrite

Belowski est assez vite contacté par son employeur, qui aurait un indice important à lui remettre. M. Milton le reçoit (ainsi que les personnages s'ils ont fait cause commune) dans son luxueux bureau au siège du District Attorney, évidemment toujours accompagné de Huck Boomer, qui ne le quitte pas d'une semelle. Il fait un peu durer le plaisir, en surjouant les pères éplorés et en dissertant sur le nombre de ses ennemis, avant de produire une lettre de menace à son encontre particulièrement virulente. Son auteur, que Milton identifie avec quasi certitude comme étant l'ancien Capitaine Baldwin, promet même de s'en prendre à la famille du substitut.

Une petite visite s'impose donc, même si elle ne saurait être de tout repos. Depuis que Victor Milton a mis fin à sa carrière à la suite d'une sombre affaire de coucheries avec les filles de Whoretown, Bruce Baldwin vit terré dans son pavillon de Crescent View, entouré seulement de ses sept chiens et de sa collection d'armes à feu. Inutile de préciser qu'il est sérieusement remonté et qu'il a plus d'alcool que de sang dans les veines.

Plusieurs approches sont possibles pour les tough guys, mais certaines conduisent tout droit à un échange de tirs avec l'ancien flic, qui

risque de se terminer par sa mort prématurée. Si Baldwin est du genre asocial, et si sa haine envers Milton est tenace et bien réelle, une chose est sûre : il n'est pour rien dans la fusillade de samedi soir. Une constatation qui saute aux yeux de n'importe quel enquêteur aguerri en voyant l'état de son intérieur : il est clair que Baldwin n'a pas mis les pieds hors de chez lui depuis un bon moment.

Retour à la case départ

La piste de la vengeance du flic ripou aboutissant à une impasse, la seule chose qui reste à faire est de s'intéresser aux tueurs eux-mêmes. Car après tout, si quelqu'un les a engagés pour descendre la fille Milton, se pencher sur leurs dossiers devrait permettre de remonter jusqu'au commanditaire. Les choses sont d'autant plus faciles si l'un d'entre eux a été arrêté ; il suffit alors de trouver le moyen de le faire parler, ce qui est tout à fait dans les cordes d'un tough guy qui se respecte.

Si tous les tueurs sont à la morgue, en revanche, il va falloir faire preuve d'inventivité. De bons contacts dans la police devraient pouvoir être utiles pour accéder à leur identité ainsi qu'à leurs casiers. Chicanos originaires de Natividad, ils sont connus des services de police pour des affaires de drogue et des braqua-

ges. L'un de leurs contacts connus est un certain Luis Fontana, barbier et criminel notoire. Notez que les mêmes renseignements peuvent être obtenus en faisant une enquête discrète dans le milieu de la pègre de Natividad.

Lorsque les personnages arrivent au domicile du barbier, ils sont saisis d'un mauvais pressentiment... La porte a été enfoncée, l'appartement retourné, et le corps disloqué de Fontana repose dans la baignoire. À première vue, quelqu'un qui lui en voulait beaucoup l'a battu à mort avec une batte ou un objet contondant du même type. Ceci place les personnages dans une situation délicate : non seulement ils ne peuvent pas faire parler le barbier, mais en plus ils ont mis les pieds sur une scène de crime. Autant dire qu'ils ont intérêt à ne pas traîner sur place.

S'ils prennent malgré tout quelques instants pour fouiller le désordre environnant, ils mettent la main sur quelques éléments dignes d'intérêt, comme le carnet d'adresse de Fontana, son agenda, ainsi qu'un nombre considérable de paquets d'allumette portant le nom d'un club du quartier, « El Cactus ». Mais ces maigres indices se paient aussitôt par un début de course-poursuite avec la police qui arrive sur les lieux, alertée par les voisins. De quoi finir au poste (voir : Petits Problèmes) ou au moins avoir son signalement communiqué à toutes les voitures de patrouille.

Cactus sanglant

Les seules pistes concrètes partant du cadavre de Luis Fontana mènent à un personnage appelé Manuelito, gérant du night-club « El Cactus ». S'ils prennent la peine de se renseigner sur lui, les personnages apprennent qu'il est mouillé dans différents trafics de prostitution, de drogue et autres. Il est aussi connu pour sous-traiter une partie de son sale boulot à Luis le barbier.

Le meilleur endroit pour trouver Manuelito, c'est encore son club. Très consciencieux, il est connu pour y passer la majeure partie de son temps, et c'est d'ailleurs là qu'il est au moment où les tough guys le trouvent. Mais il y a un

problème : il est mort, visiblement travaillé par le même gars que le vieux Fontana. Sa grosse carcasse porte les traces d'une succession de coups d'une extrême violence.

Mais cette fois-ci, les tough guys ne sont pas les premiers sur le coup. Un individu qui ressemble de façon troublante au gérant assassiné se trouve là, accompagné de ses gorilles. Il s'agit d'Esteban, le frère jumeau de Manuelito, aussi gras et dur à la tâche que lui. Il attend des explications, et la patience n'est pas sa principale qualité. Plusieurs voies s'offrent aux personnages, certaines plus violentes ou douloureuses que d'autres... S'ils se montrent très convaincant ils peuvent éventuellement s'entendre avec le mafieux. Dans le cas contraire, il faudra compter avec lui et ses hommes jusqu'au dénouement de ce scénario.

Petits problèmes

Avec deux meurtres pour lesquels ils se sont retrouvés aux premières loges, les tough guys ne manquent pas d'attirer l'attention de la police. Revoilà donc les détectives Malcolm et Hobbes, flanqués cette fois du capitaine Franck Smith, bien décidé à savoir ce qui se trame dans son secteur. Pour peu que certains des personnages aient un casier ou soient portés sur la violence physique, ils risquent de passer de précieuses heures à essayer de prouver leur bonne foi à des flics têtus. S'ils y parviennent jamais.

Certains d'entre eux pourraient se dire que c'est alors le moment idéal pour jouer la carte Victor Milton, mais voilà : ce dernier est injoignable. Ou au moins, prétend l'être... Les tough guys doivent se débrouiller seuls sur ce coup, mais ils ont l'habitude, pas vrai ?

Dernière confession

Le commanditaire de Manuelito est un certain Rafael Ignacio, un truand en habits de prêtre catholique. Il y a plusieurs façons de découvrir son identité. Premièrement, si les tough guys ont gardé de bonnes relations avec Esteban lors de leur rencontre au Cactus, c'est lui qui les contacte pour leur faire part de

cette information. Dans le cas contraire, ils ont un temps de retard sur les gangsters chicanos, mais cela ne les empêche pas d'arriver à la même conclusion, en poursuivant leur enquête dans le quartier ou en attendant simplement que la rumeur fasse état d'un nouveau cadavre tabassé à mort par le mystérieux nettoyeur.

Quoiqu'il en soit, c'est dans la chapelle de Santa Madona qu'ils trouvent le Padre Rafael. Adossé à l'autel, il respire difficilement à cause de ses nombreuses côtes cassées. Mais il est vivant. Du moins, si les personnages arrivent avant ou en même temps qu'Esteban et ses sbires... Sinon, il ne leur reste plus qu'à poliment leur demander ce que le prêtre leur a dit, ou les suivre jusqu'au domicile du véritable commanditaire.

Si Ignacio a le temps de leur parler, il se lance dans un poignant monologue empreint de mysticisme, évoquant tour à tour le paradis, l'enfer, la rédemption, la miséricorde divine... Si on arrive à le distraire de ces hautes préoccupations, il ne sera pas bien difficile de lui faire dire qui l'a engagé pour orchestrer la fusillade du Charlie's Corner, au point où il en est. Comme il l'a révélé au golem qui est venu « l'interroger » plus tôt, il s'agit de Victor Milton en personne... Il ignorait simplement que sa fille ferait partie des victimes collatérales : la véritable cible était Jeff Norris, un des anciens collaborateurs de Milton, qui menaçait de le faire chanter.

Un cœur de pierre

La scène finale se déroule donc dans la villa de Milton à Remington Heights, et les tough guys feraient mieux d'appuyer sur le champignon s'ils ne veulent pas rater le début du spectacle. Le golem, qui n'est autre que le propre garde du corps du procureur, Huck Boomer, est déjà sur place, après avoir tout balayé sur son passage : portes, domestiques, gardes du corps... Amoureux fou de la jeune Audrey, la montagne de pierre a décidé de mener sa propre enquête, à sa façon, et il est là pour en finir. Peur des conséquences, loyauté envers son patron : tout est parti en fumée lors de la sanglante fusillade du Charlie's Corner.

L'esprit du golem est au-delà de toute raison, le seul moyen de l'empêcher de massacrer Victor Milton est de le neutraliser... Inutile de dire que ce n'est pas une mince affaire. Esteban peut éventuellement leur apporter son aide : entre le commanditaire sans scrupule et le golem vengeur, il ne sait pas trop à qui attribuer la mort de son frère. Le plus simple serait sans doute de les laisser s'entretuer.

Ce sont donc les actions des tough guys qui déterminent l'issue du scénario, ou plutôt leur choix entre passivité et action. La vengeance est condamnée par la loi, mais il est évident que si Boomer est arrêté, Victor Milton s'en sortira blanc comme neige... A moins que des personnages manipulateurs n'y voient un moyen de tenir le puissant « Mr Clean » à leur merci...

Raphaël Andere

Personnages

Les tueurs du Charlie's Corner - / 90, 30, 30 / 5

Deux d'entre eux possèdent des mitraillettes Thompsons, les autres ont des revolvers.

Victor « Mr Clean » Milton, substitut coriace ++ / 40, 100, 120 / 30

Huck Boomer, garde du corps golem + / 220, 60, 60 / 5

Malcolm, flic vicieux + / 60, 100, 80 / 10

Hobbes, flic brutal + / 160, 40, 40 / 10

Nick Belowski, privé minable - / 60, 40, 40 / 10

Bruce Baldwin, flic en retraite forcée ++ / 120, 60, 60 / 10

Esteban, chef de gang + / 120, 60, 40 / 20

Padre Rafael, prêtre et gangster ++ / 100, 80, 100 / 20